

INTÉRÊT DE LA POPULATION DES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC POUR LA PÊCHE SPORTIVE

Société de la faune et des parcs du Québec

Secrétariat général

Pierre Bouchard

Novembre 2003

INTÉRÊT DE LA POPULATION DES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC POUR LA PÊCHE SPORTIVE

Intérêt de la population québécoise pour la pêche sportive en 2000

1. L'intérêt général des Québécois pour la pêche sportive

- Au Québec, près de 2,5 millions de Québécois affirment avoir un intérêt pour la pêche sportive, soit 40 % de l'ensemble de la population.
- Ainsi, il serait possible de tripler le nombre de pêcheurs au Québec.
- Si on exclut les pêcheurs actifs, c'est 1,6 million de personnes qui ne pêchent pas, mais qui disent avoir un intérêt pour la pêche sportive, ce qui représente 31,3 % des Québécois qui ne pêchent pas.

2. L'intérêt pour la pêche sportive varie selon la région de résidence des Québécois

- Le nombre de personnes ayant un intérêt pour la pêche sportive varie de quelque 20 000 dans la région du Nord-du-Québec à plus de 430 000 chez les résidents de la Montérégie.
- On recense plus de 100 000 personnes affirmant avoir un intérêt pour la pêche sportive dans chacune des neuf régions suivantes :
 - Montérégie 432 689
 - Montréal 421 247
 - Capitale-Nationale 223 623
 - Laurentides 208 616
 - Chaudière-Appalaches 139 211
 - Saguenay–Lac-Saint-Jean 134 479
 - Lanaudière 133 292
 - Outaouais 127 201
 - Laval 103 292
- Les régions de la Montérégie, de Montréal, de la Capitale-Nationale et des Laurentides regroupent plus de la moitié (52 %) des personnes intéressées à la pêche sportive au Québec, soit près de 1,3 million de personnes.
- Dans sept régions du Québec, la proportion de la population révélant son intérêt pour la pêche sportive atteint 50 % et plus :
 - Nord-du-Québec 71 %
 - Côte-Nord 58 %
 - Saguenay–Lac-Saint-Jean 57 %
 - Abitibi-Témiscamingue 56 %
 - Bas-Saint-Laurent 52 %
 - Laurentides 51 %
 - Outaouais 50 %
- Dans neuf régions du Québec, si on considère le nombre de personnes intéressées par la pêche sportive par rapport au nombre de pêcheurs actifs, il serait possible de tripler ou plus la clientèle de pêche actuelle :

- Montréal	4,4 fois plus de pêcheurs potentiels
- Laval	3,8
- Bas-Saint-Laurent	3,6
- Estrie	3,6
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	3,2
- Laurentides	3,2
- Montérégie	3,1
- Chaudière-Appalaches	3,1
- Centre-du-Québec	3,0

- Dans les régions ressources, la proportion de gens intéressés par la pêche sportive est généralement parmi les plus élevées observées dans les diverses régions :

- Nord-du-Québec	70,8 %
- Côte-Nord	57,7 %
- Saguenay—Lac-Saint-Jean	56,9 %
- Abitibi-Témiscamingue	56,4 %
- Bas-Saint-Laurent	52,2 %
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	48,3 %
- Mauricie	45,0 %

- Les régions ressources regroupent 20 % des Québécois intéressés par la pêche sportive :

- Saguenay—Lac-Saint-Jean	5,5 %
- Mauricie	4,0 %
- Bas-Saint-Laurent	3,6 %
- Abitibi-Témiscamingue	2,8 %
- Côte-Nord	1,9 %
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1,7 %
- Nord-du-Québec	0,7 %

- Dans deux des sept régions ressources, le potentiel d'augmentation relative de la clientèle locale de pêche sportive apparaît supérieur à la moyenne provinciale et figure parmi les potentiels les plus élevés observés dans toutes les régions :

- Bas-Saint-Laurent	3,6 fois plus de pêcheurs potentiels
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	3,2

Par contre, dans les autres régions ressources, ce potentiel est inférieur à la moyenne provinciale et se situe parmi les potentiels les plus faibles des différentes régions :

- Mauricie	2,5 fois plus de pêcheurs potentiels
- Nord-du-Québec	2,4
- Côte-Nord	2,4
- Mauricie	2,2
- Abitibi-Témiscamingue	1,7

- Si on exclut les pêcheurs actifs, plus de 100 000 personnes ne pêchant pas affirment leur intérêt pour la pêche sportive dans les quatre régions suivantes :

- Montréal	324 691
- Montérégie	293 149
- Laurentides	142 511
- Capitale-Nationale	141 090

➤ Ainsi, plus de 900 000 Québécois, ou plus de la moitié (55 %) de la population québécoise ne pêchant pas mais affirmant avoir un intérêt pour cette activité, résident dans les régions de Montréal, de la Montérégie, des Laurentides et de la Capitale-Nationale.

➤ Dans quatre autres régions, il y a un potentiel de pêcheurs additionnels de 75 000 et plus :

- Chaudière-Appalaches	94 564
- Lanaudière	83 581
- Outaouais	78 681
- Laval	76 591

➤ Ainsi, en additionnant les personnes ne pêchant pas mais désirant pratiquer la pêche sportive qui sont en provenance des régions de la Chaudière-Appalaches, de Lanaudière, de l'Outaouais et de Laval à celles de Montréal, de la Montérégie, des Laurentides et de la Capitale-Nationale, on obtient un potentiel de plus de 1,2 million de pêcheurs additionnels, c'est-à-dire les trois quarts des personnes intéressées par la pêche sportive, mais ne la pratiquant pas.

➤ Dans onze régions, la proportion de la population ne pêchant pas, mais déclarant un intérêt pour la pêche sportive atteint le tiers et plus :

- Nord-du-Québec	59 %
- Bas-Saint-Laurent	44 %
- Côte-Nord	44 %
- Saguenay–Lac-Saint-Jean	42 %
- Laurentides	42 %
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	39 %
- Outaouais	38 %
- Abitibi-Témiscamingue	35 %
- Chaudière-Appalaches	34 %
- Estrie	33 %
- Mauricie	33 %

➤ Dans toutes les régions ressources, cette proportion est supérieure à la moyenne provinciale et figure parmi les proportions les plus élevées au Québec; elle varie de 33 % en Mauricie à 59 % dans la région du Nord-du-Québec.

➤ Les régions ressources regroupent 17,8 % des Québécois intéressés par la pêche sportive main ne pêchant pas :

- Saguenay–Lac-Saint-Jean	4,5 %
- Bas-Saint-Laurent	3,9 %
- Mauricie	3,6 %
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,7 %
- Abitibi-Témiscamingue	1,7 %
- Côte-Nord	1,7 %
- Nord-du-Québec	0,7 %